

# L'Humanité Rouge



Quotidien  
des communistes marxistes léninistes de France

BP 61 75861 Paris Cedex 18  
CCP 30 226 72 La Source

## LES «INITIATIVES» DE GISCARD

En évoquant, vendredi dernier à Rome — où il se trouvait pour le sommet européen — la situation politique en France après les élections municipales, Giscard d'Estaing a dit que les français pouvaient s'attendre à de prochaines initiatives de sa part.

En général, on s'accorde à penser que la première de ces initiatives sera l'allocution télévisée de lundi soir initialement prévue sur la situation internationale mais probablement remaniée.

L'agence gouvernementale, l'AFP, indique que «regardant les choses telles qu'elles sont désormais, après l'échec de la majorité aux élections municipales, le chef de l'État va très certainement expliquer aux Français quelle est maintenant la nature des problèmes qui se posent à lui, au gouvernement, à la majorité, et aussi à la nation toute entière». L'agence France-press a ajouté que Giscard d'Estaing a déclaré vendredi dernier «il faut être courageux lorsqu'on examine une situation. Mais il faut en même temps une détermination, c'est-à-dire qu'il faut choisir où l'on va, décider d'y aller et prendre les mesures nécessaires pour y parvenir. C'est cela qui fera l'objet des initiatives que j'ai annoncées».

Phrases énigmatiques... de quoi s'agit-il ? D'un remaniement ministériel ? de mesures relatives aux prochaines législatives ?

Toujours est-il que les deux principales forces politiques bourgeoises, le parti de Mitterrand et celui de Chirac ont pris les devants.

Mitterrand a déclaré dimanche soir sur une radio périphérique que «le parti socialiste est prêt à affronter les élections législatives à quelque date que ce soit, quand on voudra» et il a ajouté : «le parti socialiste est prêt à participer au gouvernement de la France car chacun sait que les élections législatives peuvent déboucher sur une victoire de la gauche».

Quant à Chirac, il a déclaré pour sa part, à l'issue du Comité Central du RPR réuni ce dimanche sous sa présidence, en mettant en garde Giscard d'Estaing : «Il ne serait pas convenable d'envisager une modification du mode d'élection à la veille des législatives et de plus au lendemain d'un échec électoral».

Tout indique donc que les bouleversements en cours dans les partis bourgeois et notamment la redistribution des forces et des postes au niveau des responsabilités politiques va s'accélérer dans les semaines qui viennent.

Plus que jamais, ni plan Barre, ni Programme commun !

## Barre annonce : AUSTERITE RENFORCEE

Sur le thème «parler aux français le langage de la vérité et de l'effort», Raymond Barre a annoncé dimanche à Lyon de nouvelles mesures dans le cadre de son plan d'austérité.

Après avoir indiqué sept mois après la mise en

place de son plan que «le redressement économique et financier du pays est une œuvre de longue haleine», il a ajouté que «le gouvernement va poursuivre avec constance et ténacité la politique dont les grandes orientations ont été définies il y a sept mois.»

En d'autres termes, l'augmentation du chômage et de la hausse des prix va se poursuivre. A ce sujet, Barre a d'ailleurs annoncé la couleur en annonçant que «les indices des prix au cours des trois prochains mois seront élevés».

Par contre pour les capitalistes, Barre a des cadeaux en réserve ; il a ainsi annoncé une aide de 8 milliards de francs pour les entreprises.

Il est aisé de comprendre que ces 8 milliards proviendront des impôts prélevés sur les travailleurs pour renflouer la poche des capitalistes. Chacun sait bien que les «aides» de l'État, loin de favoriser le développement de l'emploi, ne sont qu'un moyen pour les capi-

talistes de se renflouer à bon compte.

On le voit, la pilule que Barre veut faire avaler aux travailleurs est de plus en plus amère. Cependant avec cynisme ce représentant de la grande bourgeoisie a déclaré que la France ne peut compter «que sur le dynamisme de ses entreprises et la productivité de ses travailleurs» et il a mis en garde contre «des revendications excessives qui n'auraient d'autres résultats que de compromettre leur emploi et d'amputer leur pouvoir d'achat».

Il y a fort à parier que des déconvenues l'attendent. En tous les cas, les marxistes-léninistes s'y emploieront.



Une seule réponse : la lutte classe contre classe.

## Cyrus Vance à Moscou Derrière les paroles de paix

Accompagné d'une importante délégation de hauts fonctionnaires du Département d'État de la Défense et du Conseil national de Sécurité, le secrétaire d'État Cyrus Vance est arrivé samedi soir à Moscou.

C'est le premier contact entre l'Administration Carter et le Kremlin, il aura donc valeur de test sur les intentions réciproques des deux supergrands dans la période actuelle, d'autant plus que Jimmy Carter en personne a supervisé pendant plusieurs semaines la préparation de ce «sommet de Moscou».

Au centre des entretiens prévus figure, officiellement, la question du contrôle des armements atomiques et de la relance des négociations SALT demeurées dans l'impasse depuis de longs mois.

Des mois de palabres au cours desquels, russes

comme américains, ont mis les bouchées doubles pour tenter de dépasser l'adversaire ou de rattraper le temps perdu en matière d'équipements nucléaires.

Cyrus Vance a annoncé qu'il allait à Moscou, porteur de nouvelles propositions pour la relance des négociations SALT. Il semble que l'Administration américaine souhaiterait abaisser, à environ 1 500, le nombre total des missiles nucléaires dont pourraient disposer les deux superpuissances pendant la période 1977-1985.

Jusqu'à présent, les négociations se sont déroulées sur la base d'un plafond de 2 400 dont 1 320 missiles à têtes multiples (MIRV) qui avait été arrêté lors du sommet Ford-Brejnev de Vladivostok en novembre 1974.

Pour obtenir cette «pause», les USA mettent en

question leur meilleur atout dans ce marchandage : les missiles de croisière «Cruise». Ils constituent actuellement les engins les plus perfectionnés de l'arsenal américain. Très difficiles à repérer, ils peuvent être lancés de terre comme de mer. Jusqu'ici les Américains avaient toujours soumis la réduction du développement des «Cruise» à une réduction des bombardiers stratégiques «Backfire» produits par l'URSS.

L'autre «atout» sur lequel compte Vance, c'est le marchandage sur la question des «droits de l'homme en URSS». Brejnev lui a préventivement répondu, au cours du Congrès des syndicats sociaux-fascistes qui vient de s'achever à Moscou, qu'il ne fallait pas compter là-dessus. «Nous ne tolérerons pas», a-t-il déclaré, l'ingérence de personne dans nos affaires in-

terieuses et sous aucun prétexte ; le développement normal des rapports sur cette base est évidemment impensable».

Brejnev peut d'autant mieux se permettre de tenir la dragée haute à ses rivaux américains que, ces derniers temps, toute la presse occidentale commentait à haute voix l'inquiétude grandissante au sein des États-majors de l'Alliance atlantique devant le déséquilibre croissant des forces militaires en faveur de l'URSS.

Dans ce contexte, il est donc peu probable que la visite de Cyrus Vance à Moscou lui permette de marquer des points sur les autres sujets qu'il souhaite aborder : éventuelle délimitation de l'océan Indien, négociations sur le Proche-Orient et intervention soviéto-cubaine en Afrique australe. Les dirigeants

sociaux-impérialistes négocient actuellement en position de force et ils le savent.

Cela n'empêche pas Russes comme Américains de poursuivre cet âpre marchandage sous le voile de la prétendue «détente».

Le secrétaire d'État américain a déclaré à son arrivée à Moscou que son voyage allait permettre de «faire des pas dans la poursuite de la détente».

Alors que «les Izvestia» renchérisaient quelques jours avant en commentant sa venue : «L'espoir d'arrêter la course aux armements est plus réaliste que jamais».

Les peuples européens sont payés pour savoir que chacune de ses vertueuses protestations de paix n'est là que pour masquer un coup d'accélération dans la course aux armements et les préparatifs d'une 3e guerre mondiale.



## Courrier des lecteurs

Voici une lettre qui exprime un point de vue fort juste. Ce dont notre journal a besoin, ce n'est pas de correspondance générale et abstraite, mais d'articles vivants racontant des faits concrets et les expliquant d'un point de vue

prolétarien.

Une telle correspondance est irremplaçable par les liens qu'elle nécessite avec les masses. Elle explique d'ailleurs souvent bien mieux notre ligne qu'un long discours général.

Je tiens à écrire cette lettre tout d'abord pour vous dire combien je pense que notre journal s'est amélioré dans son style plus direct, plus vivant et moins stéréotypé.

Avec des camarades nous en avons discuté et nous sommes unanimes pour le constater et nous réjouir.

Mais à ce sujet, nous avons une autocritique à faire : qu'avons-nous fait, nous, pour rendre HR plus vivant ?

Nous envoyons rarement des articles et nous essayons de mettre des conclusions politiques « vite faites » pour ne pas faire économiste. Mais travaillant dans un hôpital, nous voyons tous les jours les méfaits de la médecine de classe, son incurie, tant pour les malades que pour nous-mêmes.

Jamais nous avons eu le réflexe de prendre notre plume pour relater ces multiples faits et pourtant l'exploitation elle est là et nous devons aider par notre courrier à rendre HR plus direct mais on se dit toujours, « c'est pas un article de lutte, alors c'est pas important » ou alors on se dit « tiens, ça, faudrait l'écrire à HR » et puis comme c'est « pas important » on ne le fait pas.

Or, c'est à nous tous les lecteurs, les camarades, d'alimenter notre presse en articles. Ce journal, c'est celui des travailleurs alors ayons le courage de retourner nos manches et de prendre le crayon.

## Panne de courant à l'hôpital

Cela s'est passé un dimanche ; tout le monde sait et croit en toute bonne foi que dans un hôpital, le courant s'il y a panne, est alimenté par un groupe électrogène et bien celui de notre hôpital est en panne et cela coûte trop cher de le faire réparer !

Alors le courant n'est revenu qu'au bout de 1/4 h au lieu de 30 secondes. En particulier, le dimanche, où le personnel est plus réduit, comment doit faire une infirmière seule avec deux malades sous respirateurs

artificiel par exemple ? Doit-elle en ventiler un à la main et laisser l'autre ?

Ce n'est certes pas ce qui s'est passé ce jour-là, mais c'est tout à fait probable et possible que cela arrive.

Donc dans un CHR ultra-moderne les malades sont en danger de mort pour une panne de courant !

Cela se passe de commentaires hélas ! et nous encourage encore si cela est nécessaire, à en finir avec ce système pourri où le fric est plus important que la vie d'un malade.

## 5 brochures disponibles

LA LUTTE DE CLASSE A L'INTERIEUR DES PARTIS COMMUNISTES (par EH HILL)

S'appuyant sur sa riche expérience de vieux militant communiste ayant lutté personnellement contre la trahison internationale des krouchtchéviens, l'auteur, secrétaire politique du parti communiste d'Australie (marxiste-léniniste) analyse les récents développements de la lutte de classe en Chine. Il explique pourquoi il considère que l'écrasement des Quatre et la nomination du président Hua Kouo-feng est non seulement une victoire pour le parti communiste chinois, mais aussi un tournant décisif dans la lutte qui oppose le prolétariat à la bourgeoisie au niveau mondial.

LES CRIS DE LA COMMUNE (par Annie BRIEUC)

C'est un recueil de poèmes et de textes sur la Commune de Paris avec une brève présentation de leur rôle et de leur auteur (Louise Michel, Charles Bonnet etc.)

LA CRISE DU LANGUEDOC-ROUSSILLON ET LE COMBAT DES TRAVAILLEURS DE LA VIGNE (par Lucien NOUVEAU) - 2,50 F

Ce livre très explicatif, documenté et richement illustré explique la portée du mot d'ordre « La vigne à ceux qui la travaillent ».

FRANCE 1977 - LES TRAVAILLEURS ET LE LOGEMENT (par Jean NESTOR)

Cette brochure explique sur la base d'exemples concrets l'importance des luttes contre les augmentations de loyers, de charges, et aussi dans le cadre d'un chômage croissant contre les saisies et expulsions. Elles permettent notamment de forger l'unité entre la classe ouvrière et d'autres couches populaires, entre les travailleurs actifs et les chômeurs.

LA CHINE RESTE ROUGE (par Henri JOUÏSS)

Présenté sous forme de récits de voyage, cette brochure raconte dans un style vivant, la joie du peuple chinois devant la nomination du camarade Houa Kouo-feng au poste de président du Parti communiste chinois et l'écrasement de la bande des Quatre. Elle décrit l'ardeur au travail, la conviction idéologique, le courage devant les épreuves, autant de qualités que le PCC a su forger et développer dans le peuple.

## • Stuttgart (Allemagne)

# Vibrant meeting de solidarité avec le peuple de Turquie contre le social-impérialisme russe

« Ni la Russie, ni l'Amérique - Turquie indépendante ! » « A bas les fascistes et les sociaux-fascistes ! », « Vive la solidarité internationale ! », « Travail, terre et liberté ! » - tels étaient les mots d'ordre qui, repris par toute la salle, résonnèrent à maintes reprises au meeting organisé à Stuttgart sous l'égide de la revue Aydinlik.

Un millier de participants - en majorité des Turcs, mais aussi des Grecs, des Iraniens etc. - étaient venus de toute l'Allemagne, de toute l'Europe, pour dénoncer le social-impérialisme russe qui cherche à supplanter l'impérialisme US en Turquie, pour dénoncer ses manœuvres dans cette région, pour soutenir la lutte du peuple de Turquie et pour affirmer la nécessité de l'unité des peuples, et en premier lieu de ceux de Grèce et de Turquie, contre le social-impérialisme.

Le meeting commença par des chants populaires, puis fut projeté un film sur la longue marche anti-impérialiste organisée en décembre dernier par la revue Aydinlik.

Tous les participants observèrent ensuite, debout, une minute de silence à la mémoire des martyrs de la lutte révolutionnaire.

L'intervention centrale, prononcée par un représentant de la revue Aydinlik, analysa et dénonça les tentatives du social-impérialisme de prendre pied en Turquie. Elle souligna l'importance stratégique de ce pays dans les visées agressives des nouveaux tsars qui convoitent les détroits du

Bosphore et des Dardanelles pour faire passer leur flotte librement en Méditerranée. Elle souligna le danger particulièrement aigu que représente le social-impérialisme, impérialisme montant en Turquie également, pour l'indépendance et la liberté du pays.

Des représentants de plusieurs partis marxistes-léninistes d'Europe et de mouvements anti-impérialistes étaient présents à ce meeting.

Le PCMLF, le Parti communiste d'Argentine (mar-

xiste-léniniste) et le parti communiste de Norvège avaient envoyé des messages de salutation.

Le parti révolutionnaire ouvrier et paysan de Turquie, qui dirige la lutte dans les dures conditions de la clandestinité et qui est en butte à une répression féroce, fut à maintes reprises chaleureusement applaudi.

Les interventions d'autres forces politiques de Turquie soulignèrent la nécessité du front uni anti-hégémonique et indiquèrent la force des sentiments

patriotiques en Turquie.

Enfin, on assista à la représentation de la pièce de théâtre « La force du peuple », qui retrace la lutte séculaire de la paysannerie de Turquie en une suite de scènes symboliques qui évoquent les épisodes les plus marquants.

Le meeting s'acheva par l'Internationale, chantée en turc, en kurde, en grec, en iranien, en allemand, - dans une chaleureuse atmosphère d'unité, de combat et de solidarité, contre l'expansionnisme soviétique.

## • Inde

# Une situation politique instable

Les problèmes pour la constitution du nouveau gouvernement indien ont donné lieu à de nombreuses tractations ce week-end. La nomination de Morarji Desai, membre du parti Janata (qui regroupe une coalition assez hétéroclite de partis opposés à la politique du Parti du Congrès de Indira Gandhi) a été diversement accueillie.

Mais pour la première fois, depuis 30 ans, un gouvernement de coalition composé de membres n'appartenant pas au parti du Congrès a pu être formé.

Il prend le pouvoir dans un pays en pleine effervescence. Les revendications sociales des travailleurs indiens, étouffées brutalement pendant plus de 20 mois d'état d'urgence vont pouvoir s'exprimer avec une force nouvelle dans un pays où on compte 10 millions de chômeurs recensés.

Il est par ailleurs évident que Moscou ne laissera pas sans réagir évincer la suprématie qu'elle exerçait jusqu'ici dans le sous-continent indien et cherchera à « déstabiliser » la situation politique du pays pour ten-

ter de reconquérir le terrain perdu.

D'autant plus que le parti pro-soviétique d'Indira Gandhi, battu aux élections législatives de la Chambre basse, dispose encore de la majorité des deux tiers à la Chambre haute et contrôle les gouvernements locaux dans 20 des 22 états de l'Union indienne.

Déjà des troubles sont apparus au Cachemire à l'initiative du parti du Congrès, défait aux récentes élections. Il est probable que d'autres tentatives de ce genre pourraient se produire prochainement.

## • Rome

# Fin du 7e sommet européen

Le 7e sommet des chefs d'Etat des pays, membres de la Communauté économique européenne, s'est achevé ce week-end à Rome.

Bien plus que par les cérémonies commémoratives du 20e anniversaire de la fondation du Marché commun, il a été marqué par la crise économique capitaliste qui lui servait de toile de fond. Il y a donc été longuement discuté de l'inflation (la commission spécialisée dans l'examen de la situation économique des différents pays s'est contentée d'observer, en ce qui concerne la France, qu'elle tentait un redressement économique) avec le plan Barre, mais s'est bien gardée de se prononcer sur le succès de cette entre-

prise) et du chômage (la CEE compte plus de 5,5 millions de chômeurs. Malgré ce contexte de crise générale où chaque gouvernement capitaliste européen est tenté de jouer « chacun pour soi », il faut noter que, sur certaines questions épineuses, les positions européennes se sont légèrement rapprochées : un compromis a été trouvé sur la question de la représentation de la Communauté européenne au prochain sommet de Londres qui rassemblera, sur initiative américaine, les différents pays capitalistes occidentaux.

Un rapprochement des positions européennes s'est dessiné sur deux problèmes importants de la Conférence Nord-Sud : le problème des

matières premières et celui de l'aide exceptionnelle à apporter aux pays les plus défavorisés. Les divergences des 9, sur ces questions, étaient l'une des raisons qui avait conduit à l'impasse la Conférence Nord-Sud. Reste à savoir dans quel sens s'est fait ce rapprochement, ce qui, n'a pas encore été dit, et ce qu'en penseront les principaux intéressés, les pays du tiers monde spoliés par l'impérialisme.

L'accord intervenu entre les ministres des Finances leur permettra de défendre des positions européennes communes à la réunion du Comité intérimaire du Fonds monétaire international qui se tiendra à Washington en avril prochain.

Deux autres questions : l'attitude commune à adopter par rapport à l'endettement croissant du Japon dans ses rapports commerciaux avec la CEE et la crise de l'acier qui oppose frontalement les intérêts des USA et ceux des pays européens ont été repoussés à plus tard.

Ce sommet aura consacré, une nouvelle fois, le rôle de « partenaires responsables » des révisionnistes.

On y a vu Berlinguer s'entretenir, en aparté, avec le chef d'Etat allemand pendant que d'autres politiciens révisionnistes, tels Pietro Ingrao, président de la Chambre italienne et Carlo Argan, maire de Rome, trônaient au déjeuner des chefs d'Etat européens.



## A la télévision

### «Moi y'en a vouloir des sous»

#### Une image méprisante des travailleurs

Le film commence sur une manifestation de femmes. Elles sont vêtues comme à la parade, l'une en vert, l'autre en rouge, etc., et elles lancent en dansant sur un air de rock des pavés de mousse sur les CRS. Voilà à quoi sont réduites les luttes des femmes. En gros, pour Yanne, les luttes des femmes c'est de la rigolade.

Tout le film est fait sur le même ton. Jean Yanne oppose les étudiants aux travailleurs dans son film. Les étudiants en lutte étant des fils à papa. Le leader des étudiants négocie avec le chef syndicaliste du fond de sa jaguar rouge. Quelle ironie !

Dans le film, l'adjoint d'un homme d'affaire se fait licencier et il suggère à un syndicat de travailleurs de prendre le contrôle d'une entreprise. C'est une fabrique de bicyclettes qui prospère grâce à sa gestion et à des mots d'ordre anti-pollution. Il va se tailler un empire financier. Ce monsieur, qui réussit en exploitant ses ouvriers, leur propose «l'autogestion».

Et Jean Yanne de conclure : «Il n'y a que les sous qui intéressent les ouvriers».

Comme tous les bourgeois, il prête ses tares de classe aux travailleurs. Le titre, à lui tout seul, en dit long : «Moi, y'en a vouloir des sous». Dans un parler déformé, il exprime le leitmotiv du film : le français, le travailleur est individualiste, il ne pense qu'au fric. Dans son film, il pratique l'amalgame entre les patrons, les syndicats, les flics, les militantes femmes.

Tous les personnages sont des minables, des demeurés, des salauds, sauf Benoit Lepape (Jean Yanne) qui lui est intelligent, clairvoyant, supérieur. Il jette un regard méprisant sur ceux qui sont autour de lui.

En fait, tout en faisant semblant de se moquer de tout, de tout critiquer, Jean Yanne a pour seul objectif de préserver l'ordre établi. Ce qu'il critique c'est les travailleurs. Il essaie de diviser les différentes couches du peuple. Lui-même regarde, avec mépris, au-dessus de la mêlée. Mais Jean Yanne n'est pas un inconnu pour nous. Il est l'auteur d'un film antichinois rejeté par le peuple de France, et bien vite retiré des salles de spectacle. Il paraît que Jean Yanne garde un mauvais souvenir de cette période...

ANNECY (Haute-Savoie)  
Réunion-débat organisée par l'Association des amitiés franco-chinoises :  
LES LIBERTES EN CHINE  
Avec la participation de Jean Cardonnel, écrivain dominicain.  
MARDI 5 AVRIL à 20 h 30  
SALLE PIERRE LAMY

Une nouvelle affiche est sortie  
passez vos commandes

**L'Humanité Rouge**  
quotidien révolutionnaire des travailleurs  
4 pages sur l'essentiel dans les kiosques  
1 F

## nouvelles intérieures.

### Foyers Sonacotra

# Poniatowski veut réexpulser nos camarades

Il y a à peine une semaine 7 délégués des grévistes des foyers Sonacotra et expulsés de France, avec 11 autres en avril 1976, revenaient à Paris. Cette première victoire chèrement acquise, montrait clairement qu'il est possible aussi de faire reculer la répression et que les expulsions ne sont pas fatales, pour peu que l'on puisse s'unir et agir, y compris en direction de la justice, on peut créer un rapport de force annulant les décisions du ministre de l'Intérieur.

C'est ce qui s'est produit avec le sursis à l'arrêt d'expulsion prononcé dernièrement par le Conseil d'Etat. Cette première victoire acquise suscite un grand enthousiasme et un grand encouragement chez les grévistes et une grande colère chez Poniatowski.

En effet, celui-ci vient de convoquer les 7 camarades devant de nouvelles commissions d'expulsion le 8 et 13 avril aux préfectures de Nanterre et Bobigny. De plus, ces commissions n'ont qu'un avis à donner et la décision reste en fin de compte du ressort du seul ministre.

Il faut empêcher l'arbitraire de frapper une nouvelle fois. Il faut que nos camarades restent en France.

Camarades et lecteurs, dès aujourd'hui, cette mobilisation doit revêtir un caractère d'urgence et de masse, en particulier dans les syndicats.

Préparez messages de protestations, préparez une nouvelle souscription de masse car les frais de justice, de déplacement en Algérie et en France, les frais



## Chirac maire

Chirac a été élu maire de Paris. Il s'est montré très heureux. Vous pensez ! Quelle belle affaire à gérer ! C'est ainsi que nous avons relevé cette petite phrase dans «les nouveaux statuts de Paris» (la loi du 31 décembre) : «On mesure la responsabilité qui sera celle d'un homme à qui il reviendra d'autoriser ou de refuser la plus grande partie des permis de construire à l'intérieur de Paris». Bref, ça va spéculer sur l'immobilier!

d'agitation-propagande sont très importants.

Préparez **ACTIVEMENT** le meeting du 2 avril 1977 de 14 h à 18 h à la Mutualité, organisé par le Comité de coordination. Tracts et affiches seront disponibles dès mardi à l'administration.

### • Marseille

## La marche sur Arenc interdite par le préfet

Le préfet de police reconnaît la responsabilité du gouvernement : il interdit la marche contre la prison. Le collectif d'information contre la prison illégale d'Arenc appelait samedi 26 à une marche pacifique afin d'informer la population marseillaise. Divers rassemblements dans les quartiers étaient prévus dans ce sens. Or, vendredi 25 mars à 17 h, le préfet de police notifiât l'interdiction de ces rassemblements et de la marche.

Motif invoqué : «troubles graves de l'ordre public». Or, pendant toute la campagne électorale des voitures avec haut-parleur ont pourtant circulé librement sans troubler «l'ordre public».

Par ailleurs, la précédente marche contre la prison d'Arenc, en 1975, s'était déroulée dans le calme dans les quartiers nord.

### UN DOSSIER BRULANT

Mais aujourd'hui, l'enjeu n'est plus le même qu'il y a deux ans. Le juge n'a pas

cedé aux pressions du gouvernement. Le dossier Arenc recueilli par le juge d'instruction est très lourd. Si lourd qu'il irait jusqu'à l'inculpation des responsables (le préfet et le directeur du cabinet du préfet), si le pouvoir respectait la loi de la démocratie. Mais nous le voyons déjà à l'œuvre : le préfet de police de Marseille interdit la marche sous prétexte de protéger «un ordre public» qui enferme des travailleurs immigrés dans une prison illégale et les séquestre arbitrairement.

Et de plus la mairie de Paris, ça n'est pas loin de l'Élysée, le rêve secret de Chirac... Giscard a envoyé un petit message, mais il semblerait que le cœur n'y était pas, et pour cause. Quant au peuple de Paris, il n'attend rien de ce «sauveur».

## Nouvelles hausses

C'est à partir du 1er avril que les tarifs des entreprises publiques, «bloqués» en septembre dernier par le plan Barre, pourront être modifiés et subir des relèvements. Certains tarifs seront tout de suite augmentés de 6,5 %, d'autres pour-

ront peut-être attendre un mois ou deux, enfin certaines majorations pourront être étalées dans le temps.

Un comité des prix se réunira avant la fin du mois de mars pour trancher et arrêter le calendrier définitif des relèvements des tarifs publics.

## Barre à Brest

Barre est allé visiter la flotte militaire à Brest, samedi dernier. S'il y était allé un peu plus tôt, il aurait pu voir les 3 bateaux espions russes au large de Saint-Brieuc à 3,5 km des côtes fran-

### LA LUTTE CONTINUE

On peut comprendre l'inquiétude du préfet vu l'écho très favorable qu'a rencontré la campagne contre Arenc, notamment dans les réunions publiques organisées dans les quartiers, mais aussi dans la presse. Des communiqués ont été publiés par des associations de juristes, et par l'UD-CFDT des Bouches-du-Rhône, par le syndicat de la magistrature et par la CGT pour protester contre l'interdiction de la marche.

Par ailleurs, dans un communiqué publié samedi, le collectif Arenc fait savoir que ce jour-là des mesures d'incrimination, des provocations et des arrestations ont été effectuées par la police contre des militants qui distribuaient des tracts sur la Canebière.

caises. Mais il est des spectacles que le gouvernement français préfère ne pas voir.

## Le PS au pas

Le comité directeur du PS s'est réuni pendant le week-end. On y a beaucoup parlé d'unité et de cohésion, ce qui ne peut exister dans un parti social-démocrate. Mitterrand a profité de cette réunion pour appeler ses troupes à se rassembler sous son panache blanc. Car pour gouverner la France capitaliste demain, il doit aujourd'hui mettre au pas les diverses fractions de son parti.



## • Hopital Corentin Celton (Issy les Moulineaux)

# La direction recule La lutte paye !

Les attaques de l'administration contre la section CFDT se sont concrétisées tout au cours de la semaine passée ; quatre changements de service en 4 jours.

### NOTRE RESISTANCE : L'OFFENSIVE

1) Distribution de « La flamme syndicale », qui a été très bien accueillie. Le personnel ouvrier, de la salubrité et celui de la blanchisserie nous ont affirmés leur soutien.

2) Résistance au changement de service :

Une Antillaise, attaquée il y a 15 jours, avait refusé de passer de jour, puis est tombée malade. Cinq jours après, la direction obligea deux agents hospitaliers (une Antillaise, une Française de plus de 40 ans, depuis 5 et 9 ans dans leur poste), à changer de service. Elles refusèrent toutes les deux et se maintinrent dans leur poste sans que la direction puisse réagir.

3) La section convoque l'inspection du travail. Il est venu le 23 mars et a passé la matinée à inspecter l'hôpital. Il donne raison

à la CFDT sur chaque point : ateliers, salubrité, sanitaires pour les personnels. Il déclare qu'il fera à la direction un rapport très favorable et que les ouvriers ne doivent pas passer un hiver de plus dans les ateliers.

4) Création du comité de soutien à la collègue Antillaise (indépendante de la CGT et de la CFDT). Distribution d'un tract le 23 mars : appel à la « loge » pour maintenir l'Antillaise dans le service (qui revient le 24 de son congé maladie).

A 15 h, dix personnes sont à la loge (en principe elle aurait dû prendre son service à 7 h du matin) ; puis tous l'accompagnent dans le service. Les surveillantes s'affolent et disent qu'on n'a qu'à aller à la direction. Ils y vont et obligent le directeur à les recevoir tous et immédiatement : ce qu'il fait. Tout le monde attaque ; jamais le ton n'a été si violent de la part du personnel.

Le directeur recule sur toute la ligne : essaye de remettre la responsabilité sur la « chef du personnel », etc.

Tout le monde réaffirme : la collègue se maintient dans son service. Le directeur appelle les surveillantes et cède l'Antillaise est maintenue dans son service... « provisoirement » a-t-il dit !!!

### C'EST LA DEUXIEME VICTOIRE

#### RECTIFICATIF

La conférence de presse (de la CFDT) est reportée au MERCREDI 4 AVRIL à 14 H au lieu du 30 MARS.

## • Brest Grève victorieuse chez Calvez

La grève des chauffeurs-déménageurs de l'entreprise Pierre le Calvez qui a duré 24 jours s'est terminée par une victoire.

Les chauffeurs et les déménageurs ont obtenu 9,5 % d'augmentation un réajustement des plus bas salaires, un repos compensatoire dans la semaine pour remplacer le samedi matin.

Dans leur lutte, les 19 travailleurs de l'entreprise ont reçu le soutien financier de nombreux travailleurs de Brest par des collectes dans les restaurants sociaux et à la porte des usines. Les travailleurs de chez le Calvez remercient tous ceux qui les ont soutenus dans la lutte.

Correspondant HR avec les travailleurs de l'entreprise.

## • Hautes-Alpes Grève du Crédit agricole

A Gap, les travailleurs du Crédit Agricole sont en grève (130 sur 167) depuis le 2 février, journée nationale à propos de la convention collective du Crédit Agricole.

Les délégués sont éconduits. 90, 60 % est pour continuer la grève. Il y a une action syndicale CFDT mais pas de syndicats dans l'ensemble du personnel.

Le directeur du Crédit Agricole, M. Thille (ancien sous-directeur administratif du CA à Metz est nommé à Gap par la Caisse nationale) est bien prêt de faire l'unanimité contre lui ! Lorsqu'il pleut il envoie un employé rentrer sa voiture, ou il fait appeler un employé pour le conduire à la caisse, frais personnels passés sous le compte des frais généraux, mépris total du personnel.

Mais pour les grévistes, ce qui est en jeu, c'est la politique décidée au niveau national (salaires de misère, mutations arbitraires d'une ville à une autre, cotations de poste en fonction de la docilité : on se retrouve guichetier ou démarcheur selon la cote, politique d'intégration « le mutualisme, une 3e voie entre le capitalisme et le socialisme »).

D'autre part, l'intransigence constatée reflète une politique qui est pour les patrons locaux de s'abriter derrière l'argument « c'est la fédération patronale qui négocie ». Pour la section CFDT les choses se négocient là où se trouvent les travailleurs.

La direction locale a embauché des jeunes dont certains ne viennent pas du département (un « 34 » a été signalé), à la suite de quoi la caisse régionale a été occupée du 1er mars au jeudi 3 mars. Cette occupation et le refus de la direction de toute négociation n'ont fait que renforcer la détermination des travailleurs. A Gap, cela fait bien longtemps (fermeture de l'usine Nestlé) qu'on n'avait pas connu un tel mouvement.

La solidarité a joué : nombre de personnes de la Chambre d'agriculture ont donné une journée de salaire.

Un lecteur

### Nouveaux tarifs d'abonnement pour le quotidien

Durée	Abonnements	Abonnements de soutien
1 mois (22 Nos)	20 F	30 F
3 mois (66 Nos)	60 F	80 F
6 mois (132 Nos)	120 F	150 F

## • Perpignan Grève du grand garage de Catalogne Mobilisation des travailleurs du département pour le soutien

### L'opération

### «réparations gratuites» est un coup dur pour le patron

Le patron du garage, Vacantin, a déjà perdu beaucoup de sous, et toute sa bonne humeur. Il a perdu des sous en ne pouvant pas réaliser sa « semaine en or » chez Renault, toutes les voitures neuves et d'occasion étant coincées dans leur parking par un mal « inconnu ». Il est en train de perdre sa clientèle qui approuve la révolte des mécanos face aux conditions qui leur sont faites. De plus, la direction a cherché dès le début à intimider : menaces dans la presse pour défendre la « li-

berté du travail », appels aux huissiers, visites du commissaire central et des flics.

Elle veut isoler les grévistes en criant « au désordre » depuis quelques jours.

des flics sont en faction devant l'usine. Qui les paye ? qui espèrent-ils impression-

ner ? Sans doute tous ces beaux messieurs de la chambre de commerce, dont Vacantin est un représentant et qui se comportent dans la région comme de vrais sultans.

Au 17e jour de grève, les ouvriers des ateliers et magasins du garage Renault Perpignan, un des premiers concessionnaires en France pour les ventes, tiennent bon. Ils sont à la pointe du combat contre les salaires de misère, contre le patronat local, contre le plan Barre.

Le spectacle, rue des Tuileries où sont les ateliers, est tout à fait réjouissant pour tous les travailleurs de la région et bien inquiétant pour les patrons.

Les ouvriers se sont organisés pour gagner.

Au lieu d'occuper les ateliers où certainement les flics seraient venus les déloger, ils occupent la rue. De grands panneaux indi-

quant que la grève est illi-

mitée que les salaires en cours au garage sont pour un OP1 10,42 F/H, pour un OP2 10,80 F/H, OP3 11,75 F/H... par contre l'horaire de facturation pour le patron est de 34,12 F en mécanique générale.

Dans la rue, en bleu de travail, les mécaniciens s'affairent avec enthousiasme devant leur nouvelle clientèle et cela gratuitement. Ils réparent, dans la mesure du possible toutes les marques pourvu que le client amène les pièces détachées nécessaires.

Cette popularisation de la lutte a trouvé un grand écho dès le premier jour où seulement quelques tracts avaient été diffusés.

### La lutte des «Renault» c'est aussi un coup dur pour la direction de la CGT locale

Dans la période récente, de nombreuses luttes se sont déroulées dans les entreprises de la région. Partout la direction de l'UD CGT a montré que sa ligne politique et syndicale conduisent la classe ouvrière aux plus grands désastres. Citons ici : négociations sur les licenciements à la dynamiterie de Paulilles, aucune volonté de dresser l'ensemble des travailleurs contre tout licenciement, trahison des légitimes revendications salariales aux poupées Bella où les bonzes syndicaux font reprendre le travail sans qu'aucune satisfac-

tion essentielle soit donnée aux grévistes ; grandes manœuvres politiques pour l'Union de la « gauche » aux transports urbains, qui se terminent par l'échec complet d'une grève de 15 jours etc.

Au garage, de nombreux travailleurs se méfient de cette ligne de l'UD CGT et dans le passé ils ont mené bataille en comptant sur leurs propres forces.

C'est dans la lutte classe contre classe que s'élabore l'action syndicale et non pas dans les tractations entre bonzes syndicaux et patrons.

### Grande mobilisation pour les grévistes

En prenant de nombreuses initiatives auprès des autres travailleurs des entreprises de Perpignan et auprès des syndicats, le mouvement de grève contre les salaires de misère prend une dimension nouvelle. Une victoire pour les travailleurs de Renault sera une victoire pour les travailleurs du département, voilà ce qu'on peut entendre auprès de nombreuses personnes qui spontanément viennent apporter leurs soutiens. Aussi n'est-il pas rare de voir des femmes, des hommes, venir donner 5 F car « moi aussi je suis de la CGT », une femme à molybde et sans rien dire sort 50 F de son sac.

Sur les marchés, au restaurant universitaire des collectes ont popularisé la grève et les recettes sont loin d'être négligeables. Dans ces collectes les grév-

vistes sont soutenus par une troupe de jeunes jouant des pièces de rue, ils ont écrit une chanson qui devient populaire chez les grévistes dont le refrain est :

« Pour aller à la Martini-que,

« Faut d'abord être chez Renault

« Directeur, cadre dynamiques,

« Et exploiter les mécanos ».

Allusion aux voyages de « récompense » effectués l'année dernière par les meilleurs vendeurs de l'entreprise.

Partout, à l'EDF, à l'hôpital, à la SNCF les sections syndicales organisent un soutien financier. Les grévistes se préparent à appeler à d'autres manifestations d'envergure.

Correspondant HR